

2 Jean

Par Chuck Smith

Il y en avait aussi qui venaient dans l'église en disant qu'ils avaient le don de prophétie, et qu'ils parlaient au nom du Seigneur, mais qui étaient, en réalité, des faux prophètes. Ils enseignaient leurs fausses doctrines en se faisant passer pour des prophètes. Si quelqu'un venait ici en déclarant qu'il est un prophète envoyé par Dieu avec un message pour l'église, nous l'enverrions à Romaine, le pasteur assistant qui se chargerait de contrôler son message !

Au temps de l'Église primitive, ces groupes de prophètes itinérants voyageaient et venaient dans l'église pour l'édifier. Bien sûr il y avait des abus. Ceux qui déclaraient qu'ils étaient envoyés par Dieu et arrivaient en disant : Ainsi parle l'Éternel : Préparez un bon repas avec du steak, de la purée et des haricots verts. Ou bien : Ainsi dit l'Éternel : Prenez soin des besoins de cet homme et donnez-lui de l'argent pour sa bourse.

Il était donc nécessaire, dans l'Église primitive, d'écrire certaines mises en garde concernant ces évangélistes et ces prophètes itinérants. Ils avaient un livre appelé la Didachè, qui signifie : enseignement des apôtres, ou la didactique. Et dans cette Didachè, on trouvait diverses instructions apostoliques aux différentes églises, qui expliquaient comment discerner un faux prophète en suivant certaines règles. S'ils venaient dans l'église et y étaient reçus, s'ils exerçaient leur ministère mais restaient plus de trois jours, c'étaient des faux prophètes. Parce qu'ils avaient commencé à se faire entretenir par les gens.

Dans la Didachè, il y avait une règle qui disait : s'ils ordonnaient qu'un repas leur soit préparé au nom du Seigneur, c'étaient des faux prophètes. Mais s'ils ordonnaient qu'il soit préparé pour les pauvres et n'y participaient pas, alors, ils devaient être acceptés et honorés. S'ils exigeaient de l'argent au nom du Seigneur, c'étaient des faux prophètes. Dans sa seconde épître, Jean traite de la vérité. C'est le cas, bien sûr, dans les deux épîtres qui s'intéressent de près à la vérité. Mais dans la première il traite des faux prophètes et de leur mauvais témoignage concernant Jésus-Christ.

Dans sa troisième épître, il s'occupe d'un des hommes de l'église qui ne voulait recevoir aucun prophète ; il ne les acceptait pas parce qu'il était lui-même un faux prophète notoire. Dans sa troisième épître adressée à Gaïus, Jean le félicite d'avoir accueilli certains prophètes et évangélistes itinérants et de leur avoir donné l'hospitalité ; il lui annonçait l'arrivée de l'un d'eux, Démétrius, et l'encourageait à le recevoir, parce que c'était un homme de bien. Donc, en arrière-plan de ces deux épîtres nous avons ces prophètes et ces évangélistes itinérants, qui voyageaient comme des nomades parmi les premières églises. Et, bien sûr, le thème de ces deux épîtres est la vérité.

Dans sa deuxième épître, Jean se réfère à lui-même comme à un ancien. Ce mot 'ancien' peut vouloir dire âgé ou ancien. C'était aussi un titre utilisé dans les églises. Chaque église avait ses anciens, qui veillaient sur l'église ; le mot grec '*presbutéros*' à l'origine, était seulement utilisé pour une personne âgée. Lorsque Jean écrit ses épîtres, il a probablement plus de quatre-vingt-dix ans, il a donc tout à fait raison de s'appeler l'ancien. Vous avez pu remarquer que chacune de ces épîtres est courte, et dans chacune d'elles il mentionne qu'il a un tas de choses à leur dire, mais qu'il les gardera jusqu'à ce qu'il vienne les voir face à face. Il préfère leur en parler plutôt que de leur écrire à ce sujet.

À cette époque, pour écrire, on utilisait un parchemin, qui mesurait 20cm x 25, ce qui est proche des cahiers de notre enfance scolaire qui faisaient 21 x 28. Et de manière assez intéressante, chacune de ces petites épîtres tiendrait très bien sur une de ces petites feuilles de papier de 20cm

sur 25. C'est probablement là-dessus que Jean a écrit à l'origine, sur ces morceaux de parchemin de 20cm sur 25.

Et il se désigne sous le titre d'ancien.

L'ancien, à la dame élue et à ses enfants (1:1 VKJF)

On peut se demander, bien sûr, qui était cette dame élue ? Était-ce une personne, un individu, ou bien écrivait-il à une église ? La dame élue, et ses enfants. Nous ne savons pas. Mais il dit qu'il

l'aime dans la vérité – et non pas moi seulement, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité – (1:1)

Comme je l'ai dit, la vérité est le thème de cette épître.

à cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour l'éternité : (1:2)

Jésus avait dit : « *Mes paroles sont vérité. Le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront pas.* » (Matthieu 24:35). La vérité existe pour l'éternité. C'est pourquoi j'aime dans la vérité. J'aime en vérité. Et j'aime tous ceux qui ont connu la vérité, j'aime à cause de la vérité.

La grâce, la miséricorde et la paix seront avec vous de la part de Dieu le Père et de la part de Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et dans l'amour. (1:3)

'Grâce, miséricorde et paix' : c'est la salutation employée couramment dans les épîtres du Nouveau Testament. En général c'est simplement : grâce et paix ; quelques-unes ajoutent 'miséricorde'. La grâce de Dieu est Sa faveur imméritée à votre égard. C'est recevoir ce que vous ne méritez pas : la bonté de Dieu, les bénédictions de Dieu que nous ne méritons pas et que Dieu répand sur nous. Ça, c'est la grâce. La miséricorde c'est : ne pas recevoir ce que nous méritons.

David priait très sagement : « *O Dieu ! fais-moi grâce selon Ta bienveillance, selon Ta grande compassion, efface mes crimes.* » (Psaume 51:1). Et, moi aussi, quand je prie je demande toujours que Dieu, aie pitié de moi. Je ne prie jamais pour Sa justice, parce qu'il y a longtemps que je serais en train de brûler ; je demande Sa miséricorde : ne pas revoir ce que je mérite. Mais Dieu va un pas plus loin, Il me donne Sa grâce que je ne mérite pas, Sa bonté, Sa bienveillance, Ses bénédictions. Je ne les mérite pas mais Il les répand sur moi : la grâce de Dieu, la miséricorde de Dieu, et Sa paix.

Il dit :

Je me suis beaucoup réjoui de trouver de tes enfants qui marchent dans la vérité, (1:4)

Si vous ne saviez pas que le thème de cette épître est la vérité, maintenant vous devriez le savoir. Dans chacun des versets que nous venons de lire, elle est mentionnée au moins une fois, quelquefois plus. Je me suis beaucoup réjoui de trouver de tes enfants qui marchent dans la vérité,

selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, Kyria – ce que je t'écris ainsi n'est pas un commandement nouveau, mais seulement celui que nous avons eu dès le commencement – je te demande que nous nous aimions les uns les autres. (1:4-5)

Ceci est l'essentiel du Nouveau Testament et des commandements de Jésus. Jésus avait dit : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaissons que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13:34-35). C'est un signe pour le monde.*

Malheureusement, le témoignage de l'Église n'a pas été très bon. Lorsque les églises entrent en conflit, quand elles se combattent et qu'il y a des divisions dans le Corps, c'est un très mauvais témoignage pour le monde. Ce n'est pas la preuve que nous sommes Ses disciples. Jean dit : « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. » (1 Jean 3:14). Comment est-ce que je sais que je suis passé de la mort à la vie ? L'amour de Dieu pour les frères et sœurs a été planté dans mon cœur. Donc le commandement que nous avons depuis le début, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres.*

Et l'amour consiste à marcher selon Ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement. (1:6)

Nous devrions marcher dans l'amour, l'amour les uns pour les autres. Cet amour c'est l'agapè, un amour qui se sacrifie, qui s'efface, un amour qui donne.

Et maintenant il va s'occuper des séducteurs.

Car dans le monde entier sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair. Voilà le séducteur et l'antéchrist. (1:7)

Vous vous souvenez que dans sa première épître il avait dit : « *Ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu. Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit que ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, qui est déjà à l'œuvre dans le monde. » (1 Jean 4:1-3). Ici il parle des séducteurs qui sont entrés dans le monde, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair.*

Je trouve intéressant que, bien que ce verset semble identique à celui de la première épître, dans le grec il y a une différence notable. Cette différence est dans le temps du verbe. Dans la deuxième épître, celle que nous étudions maintenant, le mot dit littéralement '*venant dans la chair*'. La première épître disait qu'il était venu dans la chair ; c'est-à-dire que son premier avènement était dans la chair.

À cette époque, les Gnostiques déclaraient que Jésus était un fantôme, une apparition, c'est-à-dire, qu'Il semblait être une personne, mais n'en était pas vraiment une ; Il était simplement une apparition. Pour eux, tout ce qui était matériel était mauvais, toute substance matérielle était foncièrement mauvaise. Donc, si Jésus avait eu un corps, cela aurait été mauvais, Il ne pouvait donc pas être Dieu. Il n'avait donc pas de corps matériel parce que c'est mauvais. Tout ce qui est matériel est mauvais. C'est pourquoi les Gnostiques enseignaient que Jésus était seulement un fantôme et ils racontaient des histoires à son sujet : par exemple, lorsqu'Il marchait dans le sable Il

ne laissait pas d'empreintes et d'autres choses du même genre. Jésus n'était qu'une apparition. Il n'était pas vraiment venu dans la chair.

Dans sa première épître Jean dit que quiconque déclare cela... vous vous rappelez, c'était le moyen d'éprouver les esprits pour voir s'ils venaient vraiment de Dieu. Ici le test est : Est-ce que Jésus est réellement devenu homme ? C'est une remarque très intéressante à utiliser avec les Témoins de Jéhovah qui nient que Jésus soit réellement venu dans la chair. Pour eux, Son avènement est spirituel. Il est venu en 1914, et a établi le Royaume secrètement. Il n'est pas vraiment devenu homme. Qu'est-ce que cela nous dit à propos de ceux qui professent cette doctrine ? Plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde et ils ne confessent pas Jésus venu dans la chair. C'est un séducteur et un antichrist.

Prenez garde à vous-mêmes, afin de ne pas perdre le fruit de notre travail, mais de recevoir une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu ; (1:8-9)

Bien que les Témoins de Jéhovah déclarent avoir le Père, leur rejet de Christ est aussi un rejet du Père.

celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous (1:9-10)

le samedi matin,

et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas : Salut ! car celui qui dit : Salut ! participe à ses mauvaises œuvres. (1:10-11)

Quand ils vous quittent ne leur dites pas : Que Dieu vous bénisse ! car vous ne voulez pas que Dieu bénisse leurs voies perverses. Ils refusent de croire que Jésus-Christ est Dieu manifesté dans la chair et que Jésus est réellement devenu homme. Ils rejettent cela. Donc ne leur dites pas : Que Dieu vous bénisse ! Vous pouvez dire : Que Dieu vous révèle la vérité. Que Dieu vous fasse passer des ténèbres à la lumière glorieuse de Son Fils... mais ne leur dites pas : Que Dieu vous bénisse !

Quoique j'ai beaucoup à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre ; mais j'espère aller chez vous, et vous parler de vive voix, afin que notre joie soit complète. (1:12)

Que notre joie soit complète... c'est ce que Dieu veut pour chacun de Ses enfants. Jésus a mentionné cette joie parfaite dans le quinzième chapitre de Jean. Nous l'aurons si nous demeurons en Lui. Au chapitre seize de l'évangile de Jean, elle est liée à notre vie de prière : « *Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.* » (Jean 16:24). Dans la première épître de Jean, la plénitude de joie est liée à notre communion avec Dieu : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous soyez en communion avec nous. Or notre communion est avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ. Ceci, nous vous l'écrivons, afin que votre joie soit complète.* » (1 Jean 1:3-4). Et maintenant la plénitude de notre joie est liée au fait de nous rassembler pour être en communion avec les membres du Corps de Christ.

Demain nous allons à Santa Cruz où nous rencontrerons tout un tas de serviteurs des différentes Calvary Chapels du Nord de la Californie, du Nevada, et du sud de l'Oregon. Nous rencontrerons environ deux cents pasteurs et quelques membres du personnel des différentes Calvary Chapels

là-haut, et je m'en réjouis à l'avance. Lorsque nous étions là-haut, l'an dernier, nous avons passé un moment fabuleux ! Le lundi soir, après le service, nous nous sommes retrouvés dans la chambre de Mike Macintosh et nous y sommes restés sans doute jusqu'à une heure et demi, deux heures du matin, prenant simplement un moment de partage ensemble, nous racontant ce que le Seigneur était en train de faire ; rien que pour la joie de nous parler de vive voix ! Nous pouvons nous écrire pour partager, mais rien ne remplace le temps que nous prenons pour nous rencontrer et partager de vive voix.

Ainsi nous avons cette plénitude de joie lorsque nous nous rencontrons pour partager les choses de Christ, pour parler du Seigneur et du ministère du Saint-Esprit dans nos cœurs et à travers nos vies. Plénitude de joie ! J'ai encore d'autres choses à vous écrire, mais je préfère aller chez vous, et vous parler de vive voix, afin que notre joie soit complète.

Les enfants de ta sœur, l'élue, te saluent. Amen. (1:13)